

Un film 100% Haut-Saintongeais



L'équipe organisatrice de la soirée : clap Montendre et Benoît Michel et Sarah Coulaud, deux acteurs du film Nino, en arrière plan.

Vendredi 6 février, l'association clap Montendre organisait une projection suivie d'un débat au centre culturel sur l'adolescence imaginaire de Nino Ferrer.

Thomas Bardinet, le réalisateur, parti pour faire un documentaire sur Nino Ferrer, a dévié peu à peu sur un long-métrage, retraçant l'adolescence romancée et imaginaire du chanteur.

Tourné en 2010 et distribué depuis 2012 dans le réseau des cinémas art et essai, Nino a été tourné intégralement en Haute-Saintonge, hormis quelques scènes du côté de Lacanau. Pour le reste, Montendre, Jonzac, Montlieu-la-Garde et Meschers ont servi pour les décors.

Sarah Coulaud, qui tient le rôle de Nathalie, avait 16 ans lors du tournage. Depuis, elle a un peu grandi mais pas changé, terminée une école de théâtre et prend toujours des cours de chant.

Ce film à la particularité d'avoir été tourné à la façon d'une pièce de théâtre, avec beaucoup de répétitions et aucune improvisation au niveau des textes.

Plus de 100 personnes sont venues assister à cette projection gratuite et conviviale, en toute simplicité, sur un écran pliable, qui laissait à penser qu'une grande famille était réunie pour voir le film de leurs dernières vacances.

C'est donc de façon très naturelle que l'on entendait fuser les rires, parfois, et quelquefois, même des commentaires personnels.

C'est l'histoire de Nino, 16 ans, Nathalie, son amie d'enfance, amoureuse de Nino, bien sûr, et Natacha, 19 ans, qui débarque un beau jour avec une troupe de théâtre, façon comédia dell'arte, dans ce petit coin de campagne où l'on entend les grillons chanter et où le spectateur a brusquement des parfums de garrigue

rappelant l'univers de Marcel Pagnol, et le replonge subitement dans son enfance.

Cette arrivée va bouleverser Nino, à l'âge des premiers émois, âge où les enfants ne sont plus tout à fait des enfants et pas vraiment des adultes non plus.

Ce film est dans la pure tradition des films français, comédies dramatiques des années 70, avec des odeurs à la Truffaut, coline Serreau ou Diane Kurys. Un savant mélange entre Diabolo Menthe, Cousin cousine et Hôtel de la plage.

Très rafraîchissant, avec des acteurs tout neufs, qui sont criant de vérité et de spontanéité.

Plusieurs d'entre eux, d'ailleurs, à l'époque du tournage, faisaient parti de la troupe de théâtre "les Picolos" de Montendre, et fréquentaient le lycée de Jonzac.

Alors, Montendre, nid d'artistes ?

ANNE-MARIE CHIROL